

Nyanga/Département de la Douigny/Moabi/Promotion de l'auto emploi

Appui à une cinquantaine de compatriotes



Le ministre d'Etat Josué Mbadinga Mbadinga (centre) lors de la rencontre avec les notables de Moabi.



Une phase de la rencontre entre le membre du gouvernement et les jeunes.



Il a profité du premier week-end du mois de novembre pour participer à la "Journée citoyenne" à Moabi.

SM

Libreville/Gabon

LE ministre d'Etat Josué Mbadinga Mbadinga, par ailleurs élu du Parti démocratique gabonais (PDG) à Moabi dont il est originaire, était, le week-end écoulé, dans cette localité, chef-lieu du département de la Douigny. Au cours de ce séjour, il a eu plusieurs rencontres avec les populations locales. Cette fois, a-t-il décidé, il n'était pas question d'aborder les questions politiques, mais plutôt écono-

miques, pouvant contribuer, un tant soit peu, au développement de la contrée, lutter contre le chômage et combattre la précarité. « On ne va pas parler de politique tout le temps, a-t-il dit. Aujourd'hui, on va un peu parler de l'économie... ». Le membre du gouvernement a alors tenu un discours allant dans le sens de promouvoir les initiatives privées qui permettent aux uns et aux autres de se prendre en charge, dans le cadre de l'auto emploi. S'inscrivant dans la vision du chef de l'Etat, Ali Bongo

Ondimba, qui n'a de cesse d'encourager les Gabonais, surtout les jeunes et les femmes, à s'intéresser à ce moyen qui contribue à la lutte contre le chômage. Pour paraître concret et sincère, l'ancien premier secrétaire au bureau du Sénat a octroyé une aide financière à plusieurs natifs de Moabi déjà engagés dans des Activités génératrices de revenus, notamment dans les domaines tels que la restauration, la cordonnerie, le commerce, la coiffure, la pédicure, la manucure, etc. Ainsi, plus d'une cinquantaine de per-

sonnes, préalablement recensés par les autorités administratives locales, ont bénéficié de cet élan de solidarité. Et l'homme politique de conseiller : « Toute personne que Dieu a créée et qui possède encore ses forces et son intelligence ne doit pas baisser les bras face aux difficultés. Elle doit se battre pour gagner sa vie. Mon message est donc de vous encourager au travail et à redoubler d'efforts, chacun dans son domaine d'activité. » « Le geste que monsieur le ministre d'Etat vient de

poser ce matin à l'endroit de ses frères et sœurs, a dit Josimar Moussirou Mamboundou, l'un des bénéficiaires, est tout simplement salutaire. Car, comme il l'a dit lui-même, il n'y a pas que la politique dans la vie. C'est aussi bien de penser aux populations dans d'autres volets de la vie sociale. Donc, je ne peux que dire un grand merci à notre aîné pour son acte, surtout qu'il continue dans ce sens. » A noter que le membre du gouvernement a également apporté une assistance financière à l'église locale de l'Alliance chré-

tienne, dans le cadre du projet de construction du logement de son responsable. Ce dernier n'a pas manqué, à son tour, d'exprimer sa gratitude au donateur. Par ailleurs, Josué Mbadinga Mbadinga a profité du premier week-end du mois de novembre pour promouvoir la "Journée citoyenne", décrétée par les plus hautes autorités depuis plusieurs années. Il a ainsi participé à l'opération retroussons les manches, organisée à cette occasion dans la commune de Moabi.

Brèves de Lébamba

L'atelier de transformation de manioc de Kanda au point-mort

L'atelier de transformation de manioc du regroupement des villages Kanda, à Lébamba, dans le département de la Louetsi-Wano, ne fonctionne plus. Depuis plusieurs mois, ses portes sont fermées, le moulin à écraser le manioc étant en panne. Et ses principales utilisatrices, les femmes, disent n'avoir ni l'expertise nécessaire, ni les moyens financiers suffisants pour assurer sa maintenance. Elles lancent donc un SOS à l'endroit des autorités départementales et provinciales. L'atelier de Kanda s'inscrit dans le cadre du projet de développement et d'investissement agricole au Gabon, pour le développement rural. Un projet initié en 2010 par l'Agence française de développement, par le biais du ministère de l'Agriculture et l'Institut gabonais d'appui au développement (Igad).



L'atelier de transformation du manioc abandonné.



La route Bongolo-Lébamba en dégradation.



Le centre médical de Lébamba.



L'un des garages anarchiques de la ville.

Centre médical : à quand la construction d'une clôture ?

Le centre médical de Lébamba est exposé à l'insécurité. L'absence de barrière le rend facilement accessible, notamment en passant derrière les bâtiments contigus au quartier Malongo. Des personnes y entrent et en

ressortent librement, de jour comme de nuit, y compris les plus inattendus : les malades mentaux. Les animaux domestiques et les perturbateurs de tout acabit ne sont pas en reste.

Mauvais état de l'axe routier Lebamba-Bongolo

L'axe routier reliant le cen-

tre communal de Lebamba et le quartier missionnaire de Bongolo est complètement dégradé. Sous le poids des ans et des intempéries, la couche de goudron qui revêtait la chaussée s'est progressivement décapée, laissant apparaître la latérite et des nids-de-poule à n'en plus finir. Ainsi, le par-

cours est devenu ces dernières années une préoccupation majeure pour les usagers. Surtout pour les conducteurs dont les véhicules se retrouvent régulièrement au garage. Les populations sollicitent l'intervention des pouvoirs publics.

Garages anarchiques et polluants : les populations s'interrogent...

Autrefois coquette, la ville de Lébamba présente actuellement un visage peu enviable. A cause, entre autres, de l'installation anarchique dans la cité de nombreux garages. Carcasses de voitures, pneus

usagés et autres déchets métalliques polluent considérablement l'environnement urbain. Les populations, qui supportent mal cette situation, exhortent les autorités municipales, muettes face à cette anarchie galopante, à sévir pour rappeler à l'ordre les promoteurs de ces garages encombrants.